

préférences toutes gratuites pouvaient ajouter la moindre teinte au ciel bleu de la Méditerranée, comme si tout cela devait exhausser d'un millièmè de ligne seulement le vieux rocher de Québec !

Devant nous viennent de défilèr de vastes chantiers et une forêt de mâts de navires. Cet endroit, connu depuis longtemps sous le nom d'Anse-des-Sauvages, a été pendant bien des années le rendez-vous favori de quelques familles errantes qui y venaient régulièrement passer l'époque de la belle saison. Aujourd'hui, plus de sauvages ! et les échos de cette belle plage ne sont troublés que par le choc monotone des madriers qu'on empile les uns sur les autres, ou par les chansons bachiques et les g....d... des matelots anglais.—Evidemment, l'anse des sauvages s'est *civilisée*.

A notre gauche, se dessine le quai Bowen et la jolie villa de cet entreprenant compatriote, qui a tant fait déjà pour l'Ile d'Orléans. Ce quai se trouve justement situé à l'Anse du Fort, là où se réfugièrent les Hurons, en 1651, après la destruction de leurs bourgades par les Iroquois.

Hélas ! les temps sont bien changés !... Le frêle canot d'écorce ne repose plus sur la grève ; la cabane du sauvage, elle aussi, a disparu, et le sable du rivage, léger et mobile comme elle, n'en a conservé aucune trace. Le cri de guerre de l'Iroquois ne se fait plus entendre ; et ce féroce guerrier, civilisé comme nous aujourd'hui, jouit des douceurs de la